

SÉRIE DE CONVERSATIONS « On jase réseaux »

Résumé des conversations sur les réseaux et l'action intersectorielle pour soutenir un mouvement de bien-être s'inscrivant dans la transition socioécologique au Canada

Mai 2025

PROJET

Devenir un réseau national intersectoriel (« réseau de réseaux »)

Avril 2024 - Mai 2025

HEALTH
PROMOTION
CANADA



PROMOTION
DE LA SANTÉ
CANADA



CANADIAN
PUBLIC HEALTH
ASSOCIATION

ASSOCIATION
CANADIENNE DE
SANTÉ PUBLIQUE



National Collaborating Centre
for Determinants of Health

Centre de collaboration nationale
des déterminants de la santé



RÉFIPS
RÉSEAU FRANCOPHONE INTERNATIONAL
POUR LA PROMOTION DE LA SANTÉ

Série de conversations « on jase réseaux »

- Discussion virtuelle et bilingue en trois parties (février, mars et avril 2025)
- Axée sur la création d'un réseau de réseaux pour soutenir l'action intersectorielle et nourrir un mouvement de bien-être s'inscrivant dans la transition socioécologique au Canada

Consultez le site Web de [Promotion de la santé Canada](#) pour plus d'informations sur le projet.

Organisé par :

- Promotion de la santé Canada (PSC)
- Centre de collaboration nationale des déterminants de la santé (CCNDS)
- Association canadienne de santé publique (ACSP)
- Réseau international francophone pour la promotion de la santé (RÉFIPS), région des Amériques

Financement :

- Fonds d'action intersectorielle, Agence de la santé publique du Canada (ASPC)

SECTION 1

Résumé de chaque séance

Séances

Séance n° 1 : 20 février 2025

Thème : Le rôle des réseaux dans la mise en oeuvre de changements collaboratifs et l'apprentissage en continu

Séance n° 2 : 27 mars 2025

Thème : La mise en oeuvre de réseaux selon un regard autochtone

Séance n° 3 : 17 avril 2025

Thème : Le financement d'un réseau durable

- Les sujets d'intérêt pour le réseau ont été identifiés lors de la phase 1 du projet.
- Des intervenants et intervenantes ont été invités à présenter pour inspirer les discussions en petits groupes lors de chaque séance.

Séance n° 1 :

Le rôle des réseaux dans la mise en
oeuvre de changements collaboratifs
et l'apprentissage en continu

Séance n° 1

Questions directrices :

- Comment un réseau de réseaux peut-il contribuer à la création de changements collaboratifs et à l'apprentissage ?
- Quel est le lien avec la création d'une société du bien-être comme objectif commun ?
- Comment faire le lien entre le local et le national, puis de nouveau au local ? Comment intégrer cela à notre théorie du changement ?

Conférenciers invités:



Joël Nadeau

Projet Collectif

joel@projetcollectif.ca



Jorge Garza

Institut Tamarack

jorge@tamarackcommunity.ca

Présentation 1 : Projet Collectif

- Projet Collectif est basé au Québec et a pour mission de faciliter l'accès au savoir et de favoriser les échanges entre les personnes et les organisations afin de créer une société plus équitable et plus écologique.
- La présentation, faite en français par Joël Nadeau, cofondateur, a permis de partager des informations sur la structure de gouvernance et le membership.
- L'hypothèse de départ est que le renforcement des capacités clés (collaboration ouverte, savoirs ouverts et action collective) est au cœur de la transformation des pratiques et de la génération de transformations systémiques pour une société équitable.

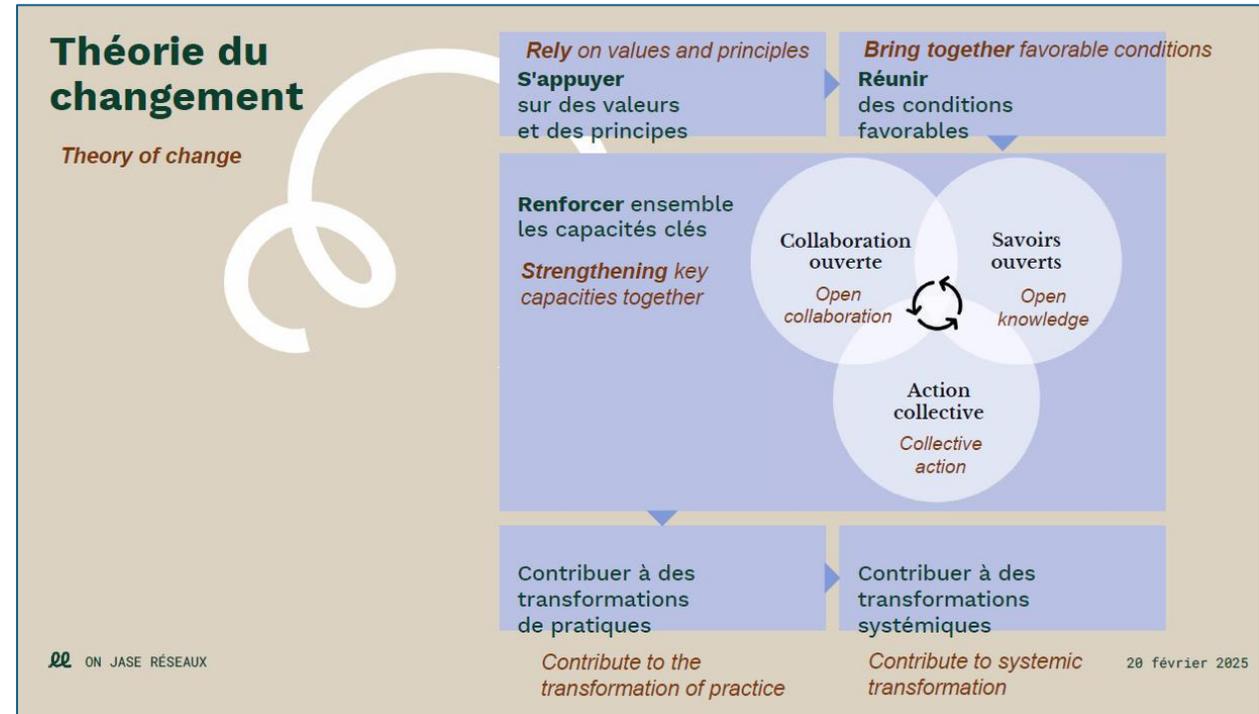


Figure : Projet de théorie du changement (avec traduction en anglais)

Projet Collectif (suite)

Exemples d'activités :

- Organiser des 'Journées des savoirs ouverts'
- Soutenir une communauté de pratique
- Collaborer avec des organisations
- Évaluer en fonction des apprentissages

Les principaux défis qu'ils continuent d'explorer et de relever :

- La nécessité d'une action coordonnée pour créer des conditions favorables au changement
- Développer une vision systémique partagée et des relations
- L'importance des liens 'hyperlocaux'
- Assurer la pérennité et la durabilité
- Assurer le soutien aux initiatives prometteuses
- Soutenir de nouvelles formes d'organisation
- Maintenir la pertinence, le sens et la cohérence

Projet Collectif (suite)

Outil clé : En commun

- Plateforme en ligne ouverte à tous et toutes
- Permet de partager des connaissances, de se réunir au sein de communautés d'intérêt et de promouvoir des activités.

☒ En commun

Les plateformes En commun connectent les savoirs et les personnes, pour une société plus collaborative et ouverte.

Common Space
The 'En commun' platforms connect knowledge and people, for a more collaborative and open society.

■ Praxis

Practice
A platform for discovery and sharing of knowledge for a more collaborative and open society.

Une plateforme de découverte et de mise en commun des savoirs pour une société plus collaborative et ouverte.

■ Passerelles

Bridges
A meeting and exchange space for communities committed to a more equitable and ecological society.

Un espace de rencontre et d'échanges pour les communautés engagées pour une société plus équitable et écologique.



ON JASE RÉSEAUX

20 février 2025

Rejoignez notre projet **En commun**, incluant notre Carnet et notre Communauté pour aider à bâtir un réseau intersectoriel de réseaux pour promouvoir une société du bien-être au Canada.

Présentation 2 : Institut Tamarack

- L'accent a été mis sur l'initiative [Communautés Bâtissant l'Appartenance](#) de l'Institut Tamarack.
- Jorge Garza, directeur du projet, a présenté le projet en anglais et l'a inscrit dans les quatre réseaux pour le changement (dont : Transitions climatiques, Éradication de la pauvreté et Avenir des jeunes).
- L'initiative compte 50 collaboratifs, deux cohortes (Cercle d'action ; Voies de changement) et quatre communautés de pratiques (Stratégie d'appartenance ; Sécurité communautaire ; Préparation aux situations d'urgence ; Apprentissage de quartier).
- Plus de 8 000 apprenants y ont participé et plus de 1 150 participants ont signé [l'Engagement d'appartenance](#).

Le travail de Tamarack autour de l'appartenance

Communautés bâtissant l'appartenance est un mouvement basé sur les forces. Nous accompagnons les municipalités, les institutions et les individus dans l'élaboration de stratégies et d'actions pour faire de l'appartenance une priorité en matière de politique publique et un résultat tangible. Nous aidons les collectifs à atteindre ces objectifs :

1. Renforcer le sentiment d'appartenance au lieu et aux autres
2. Consolider la cohésion sociale
3. Promouvoir l'équité et l'inclusion
4. Développer la régénération communautaire en protégeant les écosystèmes locaux et en améliorant la préparation aux catastrophes
5. Accroître le sentiment de sécurité
6. Améliorer le bien-être
7. Stimuler les économies locales et la production alimentaire locale

**RENEWING OUR
COMMITMENT TO
SHAPING A FUTURE THAT
CELEBRATES BELONGING**

By Jorge Garza



TAMARACK
INSTITUTE

Communautés Bâtissant l'Appartenance (suite)

Tamarack œuvre à l'échelle communautaire et s'appuie sur trois concepts fondamentaux pour soutenir l'action collaborative :

- Les gouvernements, les organisations et les institutions ont un rôle de facilitateurs, d'amplificateurs et de connecteurs. Pour assumer ces rôles, il est essentiel de remédier aux déséquilibres de pouvoir.
- Pour atteindre nos objectifs d'équité et d'accessibilité, nous devons aller à la rencontre des personnes là où elles se trouvent, en comprenant que chacune possède des compétences et des talents uniques.
- Nous devons trouver des moyens de nous inspirer mutuellement du leadership, de construire des partenariats qui transfèrent le pouvoir et de préserver la vision d'un avenir équitable, régénérateur et fondé sur la confiance.

Outil pour soutenir ce travail :

[Guide : Combattre la solitude par des conversations sur l'appartenance](#) – comment organiser des conversations locales et appeler à une stratégie nationale pour l'appartenance (Disponible en anglais uniquement)



Communautés Bâtissant l'Appartenance (suite)

Jorge a résumé l'aspiration à une stratégie nationale d'appartenance :

1. Fédérer la collaboration intersectorielle pour partager les ressources et l'expertise
2. Mettre au centre la voix de chacun
3. Transférer le pouvoir aux résidents en tant que co-créateurs du changement
4. Permettre un changement à l'échelle de la population en :
 - Encourageant les municipalités à s'engager à mettre en place un plan de renforcement du sentiment d'appartenance
 - Augmentant le sentiment d'appartenance déclaré parmi les individus

Ressources recommandées

Westley, FR, Zimmerman, B. & Patton, M. (2006). Getting to Maybe: How the World is Changed.

Margaret J. Wheatley (2023). Who do we choose to be? Facing reality, claiming leadership, restoring sanity (2nd edition).

Plastrik, P, Taylor, M. & Cleveland, J. (2014). Connecting to change the world. Excerpt: https://ssir.org/books/excerpts/entry/connecting_networks_for_social_impact

Lesley-Ann Noel (2023). Design social change: Take Action, Work toward Equity, and Challenge the Status Quo.

(Toutes les ressources sont disponibles en anglais uniquement)

DISCUSSIONS DE GROUPE

- 6 groupes (4 à 5 personnes), 3 anglophones, 3 francophones.
- Chaque groupe a été enregistré et la transcription a servi à générer un résumé via Chat GPT.

Questions pour lancer la discussion :

1. Que faut-il pour construire un réseau prêt pour l'avenir ? (Par exemple, prêt à affronter la prochaine épidémie de COVID-19 ou l'impact des élections américaines)
2. Quels sont les éléments essentiels d'un réseau pour catalyser l'action collective en faveur d'une société du bien-être ?

THÈMES EN PETITS GROUPES

- Construire un « réseau prêt pour l'avenir » **implique de créer** des liens aux niveaux local, régional et international, en privilégiant des visions communes, la confiance, la cohésion sociale et la flexibilité, tout en tirant parti de la technologie et des connexions locales pour relever les défis sanitaires et sociétaux.
- L'accent a été mis sur **les approches communautaires**, permettant aux communautés marginalisées ou des Premières Nations de prendre les rênes, de développer leurs capacités internes et d'éviter la dépendance aux solutions externes.
- Catalyser l'action collective nécessite de remédier aux déséquilibres de pouvoir, d'utiliser un langage accessible et de se concentrer sur les besoins spécifiques des communautés, en **privilégiant des solutions internes** plutôt qu'imposées de l'extérieur.
- Passer d'une approche caritative à une **approche fondée sur les droits** est essentiel pour s'attaquer aux problèmes systémiques tels que la pauvreté et la stigmatisation, tout en intégrant des stratégies de réponse aux catastrophes et de sensibilisation à la santé mentale dans des réseaux pérennes.
- Des réseaux performants nécessitent **des liens authentiques**, de la confiance et de la flexibilité, en privilégiant la collaboration plutôt que la compétition, en tenant compte des ressources limitées et en favorisant une communication efficace et la participation citoyenne.
- Les politiques publiques et les programmes de financement devraient se concentrer sur la **prévention et les déterminants de la santé** plutôt que sur la maladie, tout en favorisant la collaboration et les mécanismes de partage des connaissances afin de maximiser l'impact collectif des actions locales.

GRAND GROUPE – MESSAGES COMMUNS

1. Les groupes communautaires jouent un rôle crucial, mais sont confrontés à des **difficultés constantes liées à un financement insuffisant**, malgré leur importance reconnue pour résoudre les problèmes de société.
2. La collaboration devrait privilégier la **complémentarité des efforts** plutôt que la concurrence au niveau local afin de maximiser l'impact.
3. L'établissement de **liens authentiques**, fondés sur la confiance, le temps et des objectifs communs, est essentiel pour catalyser l'action collective au sein des réseaux.
4. La collaboration doit être **une priorité** et non une tâche supplémentaire. Du temps et des ressources doivent être consacrés à l'instauration de bonnes habitudes de collaboration.
5. Les communautés doivent se considérer comme **les acteurs du changement**, et non comme des bénéficiaires passifs, en privilégiant une vision commune et le respect mutuel.
6. Les réseaux efficaces **nécessitent une structure**, des rôles définis et un leadership intentionnel, ainsi qu'un soutien et des ressources pour autonomiser les communautés locales et favoriser la collaboration.

Séance n° 2

La mise en œuvre de réseaux selon un regard autochtone

Séance n° 2

Questions directrices :

- Qu'apprennent les réseaux autochtones (urbains et ruraux) sur la création et le maintien de réseaux florissants et efficaces ?
- Quels outils de mobilisation des réseaux fonctionnent et comment pouvons-nous renforcer les relations entre les réseaux autochtones et non autochtones ? (p. ex., approche à double perspective)

Conférencier invité:

Alexandre Bacon,
président fondateur,
Institut Ashukan

info@institutashukan.ca



Présentation

- Alexandre Bacon, fondateur de [l'Institut Ashukan](#), a présenté en français une conférence axée sur les réalités autochtones et la sécurité culturelle.
- Il a partagé des informations sur la diversité et la répartition des communautés autochtones au Canada.
- Il a retracé le parcours de la colonisation et ses effets destructeurs intentionnels sur les peuples autochtones, notamment : les pensionnats indiens (1874-1996), les abus dans les hôpitaux, les expériences scientifiques non consensuelles, les hôpitaux et les sanatoriums indiens.

Principe de Joyce

« Garantir à tous les peuples autochtones le droit à un accès équitable, sans discrimination, à tous les services de santé et sociaux, ainsi que le droit de jouir du meilleur état de santé physique, mentale, émotionnelle et spirituelle possible. »

Le principe de Joyce exige la reconnaissance et le respect des connaissances et des conceptions traditionnelles et vivantes des autochtones en matière de santé. »

Présentation

La discussion sur les stratégies et les meilleures pratiques visant à garantir la sécurité culturelle au niveau des individus, des organisations et de la société s'est articulée autour de quatre étapes principales (voir figure).



Figure : Sécurité culturelle – Quatre étapes principales (avec traduction)

Présentation

Pratiques exemplaires pour une approche partenariale en matière de sécurité culturelle :

- Comprendre les réalités des communautés (p. ex., saisons de chasse, événements majeurs)
- Distinguer les approches d'équité, de diversité et d'inclusion (EDI) de la promotion de l'autochtonisation, de la décolonisation et de la réconciliation
- Prendre en compte les langues autochtones et les langues de tous les jours
- Consulter des experts ou des documents de référence autochtones
- Utiliser les processus de sécurité culturelle
- Prendre le temps nécessaire – approches à long terme

Ressources supplémentaires

Gebhard, A, McLean, S, and St. Denis, V (2022).
White Benevolence: Racism and Colonial Violence in
the Helping Professions. Fernwood Publishing.

Building networks for systemic impact (2024). The
Australian Centre for Social Innovation.

*Toutes les ressources sont
disponibles en anglais
uniquement*



« Les êtres humains sont fondamentalement honnêtes. Nous ne voulons pas nuire aux autres ; au fond, nous aspirons à des relations et des liens. Ce ne sont pas les humains qui posent problème pour résoudre les inégalités ; c'est notre façon de travailler en réseau qui l'est. »

(traduction libre)

Jack Manning Bancroft, penseur des systèmes autochtones, PDG d'AIME

DISCUSSIONS DE GROUPE

- 4 groupes (3-4 personnes), 2 anglais, 2 français

Questions pour lancer la discussion :

1. D'après votre expérience et ce que vous avez entendu aujourd'hui, quelles sont les possibilités pour les réseaux autochtones et non autochtones d'entretenir de bonnes relations ?
2. Quels outils ou approches pourraient soutenir ces possibilités ?

THÈMES DE DISCUSSION

Les possibilités comprenaient le renforcement des relations avec les réseaux actuels qui semblent bien fonctionner :

- Réseau canadien pour la santé dans toutes les politiques, hébergé par le [CCNPPS](#)
- Travail entrepris par [Centraide en Colombie-Britannique](#) pour décoloniser son processus de subvention (en anglais seulement)
- Initiative « [Halifax, c'est pour tous](#) » (en anglais seulement)

Il est essentiel de continuer à :

- Expliquer clairement le travail que vous souhaitez réaliser ensemble et prévoir suffisamment de temps et de ressources.
- Les non-Autochtones doivent mener leur propre travail de déconstruction des préjugés et de prise en compte des conséquences du colonialisme.
- Les organisations doivent valoriser le développement de relations et fournir des ressources et du temps.
- Les organisations doivent faire de la sécurité culturelle une priorité et proposer des formations.

Les réseaux peuvent être utiles pour partager des expériences et des outils afin de soutenir la mise en œuvre.

RÉFLEXIONS DE CLÔTURE

Alexandre Bacon a conclu en formulant ses réflexions sur ce qu'il a entendu lors de la discussion de groupe :

- Il demeure important de discuter des moyens de renouer les liens avec les peuples autochtones.
- La langue est à la fois un atout et un obstacle (par exemple, le terme « décolonisation » peut susciter des sentiments de culpabilité et de résistance, ce qui peut ralentir le changement).
- Il est temps de recadrer le message pour mettre l'accent sur les perspectives importantes des peuples autochtones à partager, que la société canadienne a un besoin urgent d'entendre (notamment sur la santé, l'économie, l'environnement et la justice).

Séance n° 3

Le financement d'un réseau durable

Séance n° 3

Questions directrices :

- À quoi ressemble un plan d'affaires pour un réseau durable ?
- Comment les fondations, les entrepreneurs sociaux et les gouvernements abordent-ils le financement et le soutien des réseaux ?

Conférenciers invités:



Jean-Marc Chouinard,
Consultant

chouinardjm@pm.me



Kerstin Tebbe,
Fondateur/PDG,
Collective Mind

kerstin@collectivemindglobal.org

Présentation 1 : La philanthropie

Jean-Marc Chouinard a présenté en français, partageant son expérience de travail avec des organismes communautaires et des fondations (dont la [Fondation Lucie et André Chagnon](#))

Les réseaux peuvent être précieux pour une organisation philanthropique car ils :

- améliorent la qualité et la profondeur de la mobilisation autour d'une cause ;
- renforcent les capacités et contribuent au développement des membres (et des organisations) du réseau à différentes échelles et par diverses formes de collaboration (par exemple, les communautés de pratique) ;
- permettent d'exprimer une diversité de points de vue, notamment sur les questions de politique publique.

Philanthropie (suite)

- La durabilité peut être appréhendée sous l'angle de la durée d'un réseau (et des projets, outils et compétences associés), mais aussi sous l'angle de son impact au fil du temps.
- Certaines organisations philanthropiques se considèrent comme le système financier de la société civile.
- Si une fondation a confiance dans la direction et la structure de gouvernance d'une organisation, elle prendra souvent le risque d'investir.

Il existe de nombreux types et formes d'organismes philanthropiques :

- Des milliers au Canada, la plupart sont de petite taille.
- La majorité se trouve en Colombie-Britannique, en Alberta, en Ontario et au Québec.
- Tendances : ils se concentrent sur les secteurs de l'éducation, de la santé et des services sociaux.
- Tous reconnaissent l'importance de nouer des relations par le dialogue et la discussion.

Ressources recommandées

- [PourRallier](#) - Organisme de communication québécois dont la mission est de développer, d'intégrer et de partager les compétences en communication d'influence auprès de partenaires locaux, régionaux et nationaux.
- Article : François Lagarde (2020). [Guide pratique pour rallier des parties prenantes par le plaidoyer](#). The Philanthropist Journal.

Présentation 2 : Modèles commerciaux de réseau

Kerstin Tebbe, fondatrice et PDG de [Collective Mind](#), a présenté en anglais son expérience en matière d'accompagnement de réseaux, petits et grands.

« L'impact est l'élément clé de la durabilité. »

Modèle économique

Cadre général expliquant comment le réseau crée, délivre et capte de la valeur

3 composantes :

- **Objectif commun et proposition de valeur** : clarté sur les raisons pour lesquelles les individus et les organisations sont membres et ce qu'ils obtiennent en retour
- **Partenaires clés/parties intéressées** : pas nécessairement membres, mais importants pour le modèle économique
- **Revenus et flux de ressources** : essentiels au financement du travail

Modèles commerciaux de réseau (suite)

Plan d'affaires

- Traduit le modèle économique en un outil opérationnel, avec des objectifs, des stratégies, une structure opérationnelle et des projections financières.
- Positionne le réseau dans l'écosystème global.
- Décrit les activités et la structure de gouvernance (y compris le modèle d'adhésion).

Méthodes de financement

- Flux de revenus variés, alignés sur l'objectif commun et les adhésions
- Approche hybride (cotisations, soutiens en nature, subventions)
- Les partenariats avec d'autres organisations sont utiles (par exemple, structure de base, collecte de fonds collective)
- Le développement des ressources vise également à favoriser la connectivité et la collaboration, toujours ancrées dans un objectif commun

Ressources

Ressources recommandées

(disponibles en anglais uniquement)

- [Participatory Research on Donor Funding to Networks](#) (18 case studies – 9 from funders, 9 from networks)
- [How to Manage Networks](#)
- Article: [A new operating model for funding networks](#) (Alliance Magazine)
- Blog: [Analyzing network membership fees](#)
- Blog: [Generating revenue for networks](#)
- Blog: [Inside philanthropy and networks](#)
- Tool: [Collective Fundraising DIY Guide and Case Studies](#) (Institute for Nonprofit News)

Liens vers des ressources supplémentaires

(disponible en anglais seulement)

- Overview: The Pan-Canadian Health Promoter Competencies (2015). Health Promotion Canada. https://www.cpha.ca/sites/default/files/uploads/about/hpc/toolkit_e/Tool-17-HPCompetenciesCommunication_v2.pptx
- White Paper on the Value of Local Health Promotion (2023). Health Promotion Ontario. <https://www.allianceon.org/resource/White-Paper-Value-Local-Health-Promotion>

DISCUSSIONS DE GROUPE

5 groupes (3-4 personnes), 3 anglais, 2 français

Questions pour lancer la discussion :

1. Quels sont des exemples concrets de réalisations qu'un « réseau de promotion de la santé et du bien-être » pourrait accomplir d'ici trois ans, que vous n'auriez pas pu réaliser individuellement ou dans le cadre d'une autre infrastructure collaborative ?
2. Si les réseaux durables ont un impact, quels sont leurs impacts/réalisations qui justifient leur financement ? Pourquoi pensez-vous ainsi ? Comment raconter l'histoire de cet « impact » ?

THÈMES DE DISCUSSION

Exemples d'actions collaboratives :

1. **Cadre de bien-être et langage commun :**
Par définition, un cadre de bien-être doit inclure une diversité de secteurs et les nombreuses solutions possibles, compte tenu de la complexité des enjeux.
Parallèlement, nous devons reconnaître l'intérêt, et le défi, de fédérer la diversité des cadres existants. Comme l'a fait remarquer un participant : « Les cadres sont comme les brosses à dents : tout le monde en a une, mais personne ne veut utiliser celle des autres ! »

2. **Le plaidoyer :** est important, mais il nécessite une synergie d'expertise et de ressources pour éviter les doublons et impulser le changement. Cela pourrait mobiliser les différents secteurs afin que chacun puisse faire entendre sa voix avec force (y compris celle des professionnels de santé) pour parvenir à des politiques publiques efficaces.
3. **Données et informations :** pour démontrer l'impact et contribuer aux preuves d'une action efficace, nous devons travailler ensemble, compte tenu de la complexité des objectifs que nous visons pour une société du bien-être.

RÉFLEXIONS DE CLÔTURE

La discussion a permis d'identifier les impacts et les résultats d'une approche réseau solide :

- Meilleure utilisation des ressources, notamment en commençant par de petits projets collaboratifs et en renforçant les capacités et l'apprentissage.
- Renforcement du sentiment d'objectif commun et de solidarité, en établissant un lien entre les actions nationales, régionales et locales.
- Approche pour établir des relations fondées sur la confiance et gérer efficacement les conflits, garantissant un leadership fort, inclusif et collaboratif au sein du réseau.

Réflexions finales :

- Kerstin a insisté sur l'importance de commencer par des actions concrètes pour construire ensemble.
- Jean-Marc a insisté sur l'importance de se concentrer sur les compétences partagées, non pas individuelles, mais collectives.
- Tous deux ont encouragé ce réseau naissant à rester concentré sur un objectif commun et à franchir le pas ensemble !

SECTION 2

Résumé du processus d'engagement

Activités d'engagement

- **Promotion** – par les quatre organisations partenaires via leurs réseaux/outils.
- **Inscription** – prise en charge par le système de webinaires du CCNDS.
- **Réunions virtuelles** – via [Zoom](#), sous-titrage [Wordly](#), diapositives traduites, commentaires via sondages [Slido](#).
- **Animation** – 2 animateurs (1 anglophone, 1 francophone / bilingue)
- **Modèle d'ordre du jour**
 - 10 min – Présentations
 - 20 min – Intervenants
 - 15-20 min – Discussions en petits groupes (anglais ou français)
 - 20-30 min – Synthèse pour le grand groupe, discussion
 - 5-10 min – Réflexions des intervenants
 - 5 min – Retour d'information et conclusion

Participation

Inscriptions et participation – plus de 100 personnes pour toute la série

Participation :

- Séance n° 1 = 34
- Séance n° 2 = 26
- Séance n° 3 = 25

Représentation régionale – surreprésentation du Québec et du Nouveau-Brunswick (participant.e.s francophones)

Participation linguistique :

- Anglais : 58 %
- Français : 30 %
- Aucune préférence : 13 %

Rôles auto-identifiés :

- Promoteur/Promotrice de santé, organisateur/organisatrice communautaire, gestionnaire de programme (12 à 16 chacun)
- Consultant.e, directeur/directrice, éducateur/éducatrice (7 à 9 chacun)
- Conseiller/conseillère en transfert de connaissances, analyste de politiques, chercheur/checheuse (2 chacun)
- Santé publique environnementale, épidémiologiste, nutritionniste, consultant.e de programme (1 chacun)
- Autres – décrits par 8 participants comme :
 - Retraité - milieu académique
 - Agente de planification, programmation et de recherche en santé publique
 - Spécialiste en santé communautaire
 - Conseillère scientifique
 - Travail social - première ligne
 - 'Link Worker'
 - Retraité - services communautaires
 - Travail social

Retour

- [Wordly](#) était un logiciel de sous-titrage efficace pour l'anglais et le français.
- Les participant.e.s ont apprécié l'équilibre entre les idées abstraites et l'expérience pratique.
- Les discussions en petits groupes n'ont pas toujours été directement liées au milieu de travail des participants.
- Il existe un sentiment général qu'un réseau intersectoriel pancanadien pourrait être utile.

Questions ou commentaires

N'hésitez pas à nous contacter pour toute question ou commentaire !

Lesley Dyck, Coordonnatrice de projet et coprésidente du Comité exécutif, Promotion de la santé Canada (PSC)

lesley@lesleydyck.ca

healthpromotioncanada@gmail.com

Sarah Chaput, Directrice, Réseau francophone international pour la promotion de la santé (RÉFIPS), région des Amériques

sarah.chaput@refips.org

Aussi...

Rejoignez notre projet **En commun**, incluant notre [Carnet](#) et notre [Communauté](#), pour contribuer à bâtir un réseau intersectoriel de réseaux visant à promouvoir une société du bien-être au Canada.